

**Dossier pédagogique**  
**du spectacle « Nul poisson où aller »,**  
**créé par la Compagnie Mélimélo Fabrique**

## 1. La compagnie Mélimélo Fabrique

Elle a été fondée en 2002 par François Levé, plasticien, comédien et auteur. Elle propose des spectacles de théâtre essentiellement jeune public. Son siège est à Chaumont en Haute-Marne.

La compagnie aime à privilégier deux axes importants au fil de ses créations :

D'abord, elle porte au travers de ses différents spectacles une parole résolument contemporaine aussi bien par la forme que par le fond.

Les nouvelles technologies, des scénographies qui interrogent et mettent en tension le propos du spectacle et l'imaginaire des spectateurs, une présence vidéo jamais gratuite sont les éléments qui inscrivent l'aspect "plastique" des spectacles dans le quotidien des plus jeunes spectateurs et de tous les autres.

Les thématiques qui traversent ses créations, le divorce, l'égalité homme femme, la quête d'identité, l'univers revisité des contes ainsi et son incidence psychanalytique et sociétale servent à aiguïser le regard de tous, à interroger sur les certitudes, les stéréotypes de pensée et à "s'estranger" devant notre propre quotidien.

Ensuite, la compagnie défend résolument le fait que si nous créons des spectacles dits "jeunes publics", ceux-ci s'adressent à tous. Ce sont des spectacles à la portée de tous les spectateurs, dans le sens où chacun peut s'y nourrir et y trouver une strate de lecture, de projection et de poésie en fonction de ses envies et de son degré de maturité.

Les représentations familiales intergénérationnelles et souvent d'une grande mixité sociale et culturelle nous permettent de mettre en perspective l'imaginaire de chacun et de faire un lien entre parent et enfant ou même entre l'adulte qu'ils sont devenus et l'enfant qu'ils ont été.

Les thématiques des créations de la compagnie sont inscrites dans la contemporanéité de notre vie quotidienne. Elles aboutissent à des écritures scéniques personnelles et visuelles qui sont mises en place dès l'écriture par François Levé accompagné dans le travail de plateau et de dramaturgie par un metteur en scène, le plus souvent Philippe Labonne.

Elles sont issues :

- d'adaptations d'albums, de romans contemporains jeunesse ou adultes. (Spectacles « Les Signes » de Nathalie Kuperman, « L'Enfant océan » de Jean Claude Mourlevat, « Rien dire » de Bernard Friot, « Nul poisson où aller » de Marie Francine Hébert).

- ou d'écritures originales personnelles ou collectives. (Spectacles « Vagabondages », « Wanted », « XXelles », « Standard », « Prélude ».)

Douze créations depuis 2003, dont six toujours en tournée, composent le répertoire de la compagnie.

## 2. Le spectacle

Spectacle tout public à partir de 9 ans.

La compagnie a adapté l'album « Nul poisson où aller » de la québécoise Marie-Francine Hébert. Celui-ci est publié par Les Éditions Les 400 coups.

Il a reçu le prix du Gouverneur général en littérature jeunesse catégorie illustration 2004, le prix Alvine-Bélisle 2004 et le prix Marcel-Couture 2004

### *L'histoire :*

Un matin, des hommes armés entrent chez Zolfe et somment sa famille de partir, leur laissant à peine cinq minutes pour prendre leurs affaires. Ne comprenant pas cette violence, effrayée par ces hommes dont le regard lui semble pourtant familier, la petite Zolfe voit sa vie basculer. Laisant son livre d'histoire préféré offert par sa meilleure amie, celle avec qui elle partage tout, elle emporte au creux de ses bras Émil, son poisson qu'elle a reçu de sa grand-mère pour son anniversaire...

« Nul poisson où aller » aborde avec douceur et poésie les thèmes de la guerre et de l'exode dans une approche universelle et intemporelle. La force de Zolfe et l'amitié qui la lie à Maiy apportent l'espoir.

### *La distribution :*

**Mise en scène :** Philippe Labonne

**Dramaturgie :** Philippe Labonne, François Levé et Françoise Mariot

**Avec :** Céline Bardin, Nadine Béchade et François Levé

**Régie :** Clément Fontenraud

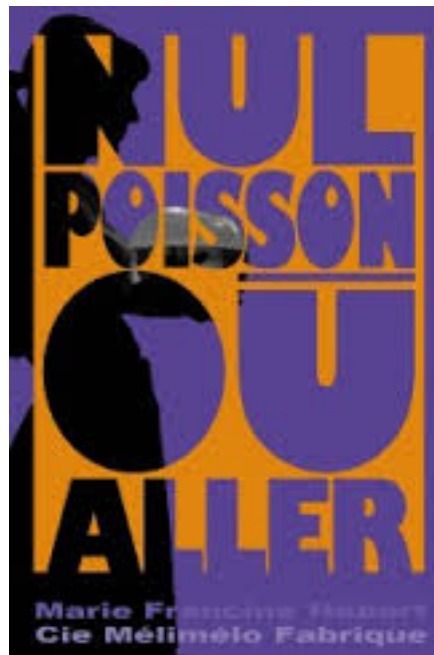
**Scénographie :** François Levé

**Construction :** Cie Mélimélo Fabrique

**Musique :** Philippe Labonne, Clément Fontenraud et Vincent Bardin

**Chansons :** Philippe Labonne

### 3. Les visuels : l'affiche du spectacle et la couverture de l'album



#### 4. Un extrait de texte du spectacle et de l'album

Un extrait de texte du spectacle	Un extrait de texte de l'album
<p>Scène 2 (le Père, Zolfe, la Mère) :</p> <p>LE PERE : Qu'est-ce-que vous voulez ?</p> <p>ZOLFE : On dirait des fusils de cinéma et des masques de carnaval.</p> <p>LA MERE : Ne touchez pas les enfants !</p> <p>ZOLFE : C'est pour rire ...</p> <p>LE PERE : De quel droit faites-vous ça ?</p> <p>ZOLFE : Mon grand frère tente de fuir si vite qu'il en oublie son corps sur place. Bébé met les doigts dans sa purée.</p> <p>LE PERE : Je retourne les tiroirs du buffet à la recherche de papiers d'identité et d'argent liquide.</p> <p>LA MERE : Ce qu'ils disent. La langue est d'ici, les mots sont connus. Les voix familières mais armées jusqu'aux dents.</p> <p>ZOLFE : Le miroir de maman s'est cassé !</p> <p>LE PERE : Leurs souliers boueux ... Trois fusils ...</p> <p>ZOLFE : Grand frère se cherche quelque part au fond de lui et bébé nage dans la purée.</p> <p>LA MERE : Je fourre toute la nourriture que je peux dans un balluchon.</p> <p>LE PERE : Vite, vite !</p> <p>ZOLFE : Un des trois ressemble à ... non ce n'est pas possible !</p> <p>LE PERE : Comme dans un mauvais rêve !</p> <p>ZOLFE : S'il pouvait soulever les paupières un instant</p>	<p>Page 13</p> <p>Soudain, il y a un de ces tapages sur le perron. On frappe à grands coups dans la porte. La chevelure de Zolfe tressaille multicolore. Bientôt la porte cède : les murs de la maison en tremblent et la lumière se fracasse sur le visage de Zolfe. Oh non ! Voilà le beau miroir de maman tout craquelé. Trois hommes masqués font irruption dans la cuisine. Avec leurs souliers boueux. Sans le moindre souci pour le plancher tout propre de papa qui demande :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce-que vous voulez.</li> <li>- Sans point d'interrogation. Rien. Ce n'est pas une question.</li> </ul> <p>De l'intérieur des blousons importuns, jaillissent trois fusils.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vous avez deux minutes pour quitter les lieux.</li> </ul> <p>Ce n'est pas une réponse. C'est un point final. Les intrus n'auront qu'à agiter la bouche de leurs fusils à la figure des assiégés pour leur rappeler.</p> <p>On dirait des fusils de cinéma et des masques de carnaval. C'est pour rire, voudrait croire Zolfe.</p> <p>Page 15</p> <p>Papa ne rit pas, maman non plus, tout occupés à faire redémarrer leur cerveau. Grand frère a tenté de fuir si vite qu'il en a oublié son corps sur place. Bébé, lui, en profite pour mettre les doigts dans sa purée. Zolfe reste figée sur place, elle n'a aucune idée qui puisse s'accorder avec la situation. Aucun geste, aucun mot. Comme dans un mauvais rêve, alors qu'on voudrait s'enfuir, mais qu'on ignore de quel lieu. Qu'on ouvre la bouche en quête d'une réponse dont la question reste introuvable. Qu'affolé, on cherche la sortie dans le regard de l'autre ... Mais papa retourne les tiroirs du buffet à la</p>

<p>... Non ce n'est pas possible !</p> <p>LA MERE :</p> <p>Affolés, on cherche la sortie dans le regard de l'autre.</p> <p>ZOLFE :</p> <p>Mais non, son regard reste braqué sur son fusil comme s'il s'agissait d'une bête féroce retenue par une laisse de fortune.</p> <p>LE PERE :</p> <p>Vite, vite !</p> <p>ZOLFE :</p> <p>Impossible ! Ça ne peut pas être le père de Maiy ! Il est gentil, drôle, poli !</p> <p>LA MERE :</p> <p>Vite, vite ! Zolfe ce n'est pas le temps d'être coquette !</p> <p>LE PERE :</p> <p>Zolfe va chercher tes affaires !</p>	<p>recherche de papiers d'identité et d'argent liquide. Maman fourre toute la nourriture qu'elle peut dans son balluchon. Grand frère se cherche quelque part au fond de lui. Et bébé nage dans la purée.</p>
---	---

## 5. Note d'intention

La poésie de l'album de Marie Francine Hébert rend prégnante la vie bousculée de sa jeune héroïne tout en mettant la distance nécessaire pour les jeunes lecteurs. Notre principale démarche a été de retrouver sur le plateau la couleur poétique portée par le texte ainsi que son universalisme.

Pour cela, nous avons imaginé des scènes périphériques afin d'inscrire l'action dans le présent et l'explicitier sans la simplifier, la rendant ainsi perceptible et sensible à nos plus jeunes spectateurs. Nous avons développé et écrit des scènes d'amitié entre les deux jeunes protagonistes, disposé de ci de là des clefs de compréhension dans les discussions entre les adultes (les parents, la grand mère, ...) Nous avons déconstruit le récit du livre pour aider à la narration sur le plateau. Des scènes de flashback ou de représentations imaginaires de la réalité mettent en lumière la très grande sensibilité de la petite Zolfe.

Le même chemin a été réalisé avec les costumes qui sont à la fois proches de notre réalité mais ne permettent ni une géolocalisation ni l'identification d'une période précise.

L'espace scénographique, qui évolue au fil de l'intrigue, est là pour donner corps aux perceptions de l'héroïne. Nous passons du quotidien protecteur de la maison, de celui doux du village à celui rude de l'exode. Et pourtant ce sont les mêmes éléments, tantôt sécurisants, tantôt oppressants; tout comme pour les voisins, tantôt amis, tantôt ennemis.

Les chansons et la musique portent aussi cette dichotomie. Elles renforcent les moments heureux et permettent l'expression du groupe dans les moments difficiles.

## 6. Pour aller plus loin

### Lien vidéo/teaser du spectacle

: <http://www.melimefabrique.fr/creations/nul-poisson/video>

**Bande annonce du court métrage réalisé par l'illustratrice Janice Nadeau :** [http://www.onf.ca/film/nul poisson ou aller](http://www.onf.ca/film/nul_poisson_ou_aller)

### Bibliographie :

- Le P'tit Libé No 1 sur les migrants.

- Amin sans papiers

Sylvie BAUSSIÉ, illustrations Frédérique MANSOT, éd. Élan vert, coll. Poil à gratter

«Julie, Clément, Clarisse et Amin jouent souvent ensemble. Un jour à la sortie de l'école, deux policiers attendent Amin. A-t-il fait quelque chose de mal? Il est né en France, mais il paraît qu'il n'a pas de "papiers". Qu'est-ce que ça veut dire? Que va-t-il lui arriver, à lui et à ses parents?»

- On se retrouvera

Eve BUNTING, illustrations Peter SYLVADA

Traduit de l'anglais par Fenn Troller, éd. Syros - Amnesty international, coll.

«Inspirée de faits réels, l'histoire universelle et pleine d'espoir d'une famille poussée à l'exil par la guerre.»

- Anna et le Nouveau Monde

Béatrice FONTANEL, illustrations Amélie JACOWSKI, éd. Actes sud junior et cité de la musique, coll. Les contes du Musée de la musique

«Anna et sa famille partent pour toujours vers un pays lointain, l'Amérique. Le cœur de la petite fille est plein de nostalgie, mais sur le bateau, une drôle de musique la console: une mélodie chaloupée qui tangué et la berce. Les notes s'échappent du ventre d'un instrument qu'on appelle la "boîte à frissons". C'est l'accordéon de Kirill, le beau marin aux yeux bleu glacier. Anna et le jeune homme ne se quitteront plus jusqu'à l'arrivée aux portes de New York.»

- Au panier!

Henri MEUNIER, illustration Nathalie CHOUX, éd. Rouergue

Dans un parc, une femme noire, un chat vert et un oiseau sans papiers



d'identité se font arrêter par la police...

Une manière simple de dénoncer les abus d'un État obscurantiste et policier.

- Comment j'ai appris la géographie

Uri SHULEVITZ, traduit de l'américain par Élisabeth DUVAL, éd. Kaléidoscope

«Une famille qui a fui son pays ravagé par la guerre survit dans un terrible dénuement. Jusqu'au soir où le père rentre non pas avec l'habituel maigre repas, mais avec un objet extraordinaire, capable de transcender la faim et la misère. »

- Joselito

Albertine DELETAILLE, Éd. Flammarion, coll. Les albums du Père Castor

Aujourd'hui un nouvel enfant est arrivé dans la classe. Il s'appelle Joselito. Il vient d'un autre pays après un long, très long voyage.

- Même les mangues ont des papiers

Yves PINGUILLY, illustrations Aurélia FRONTY, éd. Rue du monde

Momo et Khady rêvent de quitter leur village d'Afrique, pour voyager «de l'autre côté du monde», où l'on peut se soigner et se nourrir sans difficulté. Un jour, ils se cachent dans un grand camion, au milieu des fruits mûrs, puis dans un bateau. Mais quand les marins leur demandent leurs «papiers» ils ne comprennent pas...

- L'Oiseau de Mona

Sandra POIROT CHERIF, éd. Rue du monde, coll. Pas comme les autres

«Mona et ses parents ont fui leur pays en guerre pour s'installer ici. À l'école, la vie est belle pour elle. Elle a beaucoup d'amis. Mais un oiseau noir la suit partout, jour et nuit. Il lui rappelle qu'elle n'a pas les papiers, les bons papiers, pour rester dans ce pays qu'elle aime.»